

# Étude de marché et identification d'opportunités pour l'ananas frais de Guinée sur le marché malien

Programme pour la compétitivité de  
l'Afrique de l'Ouest en Guinée  
Relance de la filière ananas



Janvier 2021

International Trade Centre

## À propos de ce document

Le programme compétitivité Afrique de l'Ouest (PCAO) met l'accent sur l'émergence de chaînes de valeur régionales à fort potentiel de transformation et d'exportation. En Guinée, le pays a fait le choix de soutenir l'ananas qui est largement commercialisé et exporté à l'état frais et principalement en direction de quelques marchés de la sous-région et en France.

Le projet de Relance de la filière ananas REFILA devrait néanmoins permettre via l'expertise de l'ONUDI de mettre à niveau l'offre d'ananas frais par rapport aux normes qualité et via l'appui de l'ITC de positionner le produit sur de nouveaux marchés d'exportation (dans la sous-région ouest-africaine, au Maghreb ainsi qu'en Europe).

REFILA vise à relancer la compétitivité de l'ananas guinéen sur les marchés nationaux, régionaux et internationaux à travers :

L'amélioration de la compétitivité des agents économiques clés de la chaîne de valeur de l'Ananas en Guinée;

Le renforcement et l'amélioration des organisations intermédiaires d'appui à la filière « Ananas » en termes de qualité, normes, solutions vertes, appuis techniques, accès au financement, encadrement, accès au marché;

L'intégration des politiques régionales en faveur de la compétitivité dans les politiques nationales.

Cette étude a pour but, d'une part d'analyser le marché de l'ananas frais dans le marché malien, pour comprendre son fonctionnement, l'intérêt grandissant de l'ananas frais sur ce marché, ainsi que ses fournisseurs et son potentiel de développement.

D'autre part, l'étude porte également sur l'identification d'opportunités, que ce soit à court, moyen et long terme, pour l'ananas frais de Guinée.

**Auteur :** Mamadou Dabo, Consultant sous régional ITC

**Editeur :** Centre du Commerce International

**Titre :** Étude de marché et identification d'opportunités pour l'ananas frais de Guinée sur le marché malien

**Date et lieu de la publication :** Genève, janvier 2020

**Nombre de pages :** 31 pages

**Langue :** Français

Pour plus d'informations sur ce rapport, merci de contacter : Mme Frédérine Derlot, Administratrice de programmes horticoles, Section compétitivité des entreprises et des secteurs, Division des Entreprises & Institutions, E-mail : [derlot@intracen.org](mailto:derlot@intracen.org)

Pour plus d'informations sur : <https://www.intracen.org/wacomp/>

ITC encourage la réimpression et la traduction de ses publications afin d'en assurer une plus large distribution. De courts extraits de ce document peuvent être réimprimés gratuitement en mentionnant l'ITC comme source. Pour une plus large réimpression ou une traduction, l'autorisation de l'ITC est nécessaire. Une copie papier de la reproduction ou de la traduction devra être envoyée à l'ITC.

Image(s) numérique(s) de la couverture : © Shutterstock

© Centre du commerce international (ITC)

ITC est l'agence conjointe de l'Organisation Mondiale du Commerce et des Nations Unies.

## Avant-propos

Le programme compétitivité Afrique de l'Ouest (PCAO) met l'accent sur l'émergence de chaînes de valeur régionales à fort potentiel de transformation et d'exportation. En Guinée, le pays a fait le choix de soutenir l'ananas qui est largement commercialisé et exporté à l'état frais et principalement en direction de plusieurs marchés de la sous-région et en France.

Le projet de Relance de la Filière Ananas (REFILA) devrait permettre, via l'expertise de l'ONUDI de mettre à niveau l'offre d'ananas frais, par rapport aux normes qualité et via l'appui du Centre du Commerce International (CCI/ITC), de positionner le produit sur de nouveaux marchés d'exportation (dans la sous-région ouest africaine, au Maghreb ainsi qu'en Europe).

Le projet REFILA vise à relancer la compétitivité de l'ananas guinéen sur les marchés nationaux, régionaux et internationaux à travers :

- L'amélioration de la compétitivité des agents économiques clés de la chaîne de valeur de l'ananas en Guinée.
- Le renforcement et l'amélioration des organisations intermédiaires d'appui à la filière « Ananas » en termes de qualité, normes, solutions vertes, appuis techniques, accès au financement, encadrement, accès aux marchés.
- L'intégration des politiques régionales en faveur de la compétitivité dans les politiques nationales.

Cette étude a pour but, d'une part d'analyser le marché de l'ananas frais au Mali, pour comprendre son fonctionnement et l'intérêt grandissant de l'ananas frais sur ce marché, ainsi que ses fournisseurs et son potentiel de développement. D'autre part, l'étude se porte aussi sur l'identification d'opportunités, que ce soit à court, moyen et long terme, pour l'ananas frais de Guinée sur le marché malien.

Cette étude a été réalisée dans un contexte mondial et national de pandémie COVID-19 avec son caractère de limitation d'accès à l'information et aux marchés. Des efforts notoires ont été faits pour l'évaluation des opportunités de l'ananas guinéen au Mali. Néanmoins, elle a pu permettre de tirer un ensemble de conclusions fort intéressantes sur le potentiel du marché malien pour l'ananas frais guinéen.

Aux regards des contraintes indiquées plus haut, un prestataire local (PL) au Mali a appuyé le consultant régional (CR) localisé au Sénégal. Un questionnaire d'enquête a été élaboré par le CR pour la collecte des données auprès des opérateurs de marchés de l'ananas dans le pays. De plus, des données ont été tirées de sources secondaires parmi lesquelles des bases statistiques du Trade Map, de la douane malienne et de différentes publications.

## Remerciements

De nombreuses personnes ont contribué à la réalisation de cette étude d'opportunités. Certaines de ces personnes ont fourni des informations de premier ordre sur le marché de l'ananas frais au Mali.

Nous tenons également à remercier les gestionnaires et responsables des entreprises de commercialisation de l'ananas frais au Mali qui ont été interviewés dans la liste des personnes rencontrées ou contactées.

De même, nous remercions les vendeurs et importateurs au marché de gros de Bamako pour les informations concernant l'importation et la vente en gros d'ananas frais. À cet égard, il nous faut aussi remercier les entreprises Keïta & Frères et Fruitis Mali Sarl.

D'autres personnes ont facilité le contact ou ont fourni des informations secondaires ou encore, ont contribué à la transformation de ces informations secondaires pour les rendre exploitables dans le cadre de cette étude.

ITC remercie aussi l'Agence Guinéenne de Promotion des Exportations (AGUIPEX) pour les commentaires fournis dans la phase de révision de ce rapport.

À cet égard, le consultant tient finalement à remercier toutes les personnes ayant participé à cette étude.

## Table des matières

<b>CHAPITRE I : MÉTHODOLOGIE ET COLLECTE DE DONNÉES</b>	<b>10</b>
1.1 Méthodologie	10
1.2 Champ d'application et taille de l'échantillon	10
1.3 Limites	10
<b>CHAPITRE II : INTRODUCTION ET CONTEXTE : LE MALI</b>	<b>12</b>
2.1 Situation socio-économique du Mali	12
2.2 Agriculture et production fruitière au Mali	13
2.3 Marché et consommation de fruits au Mali	13
<b>CHAPITRE III : LE MARCHÉ MALIEN DE L'ANANAS FRAIS</b>	<b>14</b>
3.1 Les différentes variétés d'ananas et leurs origines	14
3.2 Les exportations d'ananas frais de Guinée vers le Mali	15
3.3 Les importations d'ananas frais au Mali	15
3.4 Caractéristiques et circuits de commercialisation de l'ananas frais au Mali	16
3.5 Publics cibles et segments de marché qui alimentent la demande d'ananas frais au Mali.	17
3.6 Les acteurs de la distribution de l'ananas frais au Mali	18
3.6.1 Les importateurs d'ananas ayant des liens avec la Côte d'Ivoire basés au Mali	18
3.6.2 Les importateurs d'ananas ayant des liens avec la Guinée basés au Mali	19
3.6.3 Les distributeurs locaux (grossistes et semi-grossistes)	20
3.6.4 Les supermarchés	22
3.6.5 Les détaillants/vendeurs informels	23
3.7 Les modes de transport et type d'emballage utilisés pour l'ananas frais importé au Mali	24
3.8 Les demandes réglementaires pour importer de l'ananas frais au Mali	25
3.8.1 Les tarifs douaniers	25
3.8.2 Le certificat d'origine	25
<b>CHAPITRE IV : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS</b>	<b>27</b>
4.1 Forces, faiblesses, opportunités et menaces pour l'ananas guinéen sur le marché malien (FFOM)	27
4.2 Conclusion et recommandations	27
<b>Annexe 1 : Personnes contactées pour la réalisation de l'étude</b>	<b>30</b>

## Encadrés, tableaux, figures

Encadré 1 .....	14
Tableau 1 : Ventes d’ananas frais de Guinée en tonnes	15
Tableau 2 : Modes de transport et d’emballage	24
Tableau 3 : Analyse SWOT de l’ananas guinéen sur le marché malien	27
Tableau 4 : Récapitulatif des opportunités pour l’ananas frais de Guinée sur le marché malien	29
Graphe 1 : Part de marché en volume (%) de la RCI et de la Guinée sur le marché malien de 2017 à 2019	16
Graphe 2 : Circuit de commercialisation	17
Graphe 3 : Variétés d’ananas achetées par les importateurs ivoiriens pour le marché malien	19
Graphe 4 : Calendrier d’import de l’ananas frais au Mali par les importateurs de l’ananas ayant des liens avec la Guinée	20
Graphe 5 : Prix moyen d’achat en kg de l’ananas frais sur le marché malien par les grossistes ou semi-grossistes auprès des importateurs ivoiriens	21
Graphe 6 : Prix moyen d’achat en kg de l’ananas frais sur le marché malien par les grossistes ou semi-grossistes auprès des importateurs autres qu’ivoiriens	22
Graphe 7 : Qui approvisionne les supermarchés maliens en ananas frais ?	23
Graphe 8 : Mode de transport de l’ananas frais par les détaillants	24

## Acronymes

BAD	Banque Africaine de Développement
CEDEAO	Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CEE-ONU	Commission Economique des Nations Unies pour l'Europe
CO	Certificat d'Origine
COLEACP	Comité de liaison Europe-Afrique-Caraïbes-Pacifique
CR	Consultant régional
EUCAP	Mission de soutien aux capacités de sécurité intérieure maliennes
EUTM	Mission de Formation de l'Union européenne au Mali
FCFA	Franc XOF
FFOL/SWOT	Analyse forces, faiblesses, opportunités et menaces
FMI	Fond Monétaire International
ITC/CCI	Centre du Commerce International
MD-2	Del Monte Gold Extra Sweet Pineapple (Variété d'ananas)
MINUSMA	Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali
OMA	Observatoire des Marchés Agricoles
OMC	Organisation Mondiale de Commerce
ONU DI	Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel
PCAO	Programme de Compétitivité de l'Afrique de l'Ouest
PIB	Produit Intérieur Brut
PL	Prestataire local
RCI	République de Côte d'Ivoire
REFILA	Relance de la filière ananas
SLE	Schéma de Libéralisation des Echanges
TEC	Tarif Extérieur Commun
TPC	Taxe Préférentielle Communautaire
UE	Union européenne
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
WACOMP	West Africa Competitiveness Programme

## Résumé analytique

Malgré la crise sécuritaire, l'économie malienne a fait preuve de résilience. Selon la Banque Africaine pour le Développement (BAD), en 2019 le Mali a enregistré une croissance de 5 % (tirée par les bonnes productions d'or et de coton), un déficit budgétaire de 3,1 % du PIB et une inflation de 0,4 %. L'endettement public était de 35,5 % du PIB fin 2018 (BAD, 2020). Cependant, l'économie reste structurellement peu industrialisée et le secteur manufacturier peine à se développer. Cela entraîne de forts besoins en importations et un déficit du compte courant (5,4 % du PIB en 2019). Du côté de la demande, l'investissement est particulièrement faible, c'est-à-dire 9,5 % du PIB pour le secteur privé et 8,7 % pour le secteur public.

L'objectif principal de cette étude était de cartographier et d'analyser le marché de l'ananas frais au Mali afin d'identifier les opportunités d'export pour l'ananas de Guinée vers ce marché. L'étude a basé son analyse sur un échantillon comprenant des importateurs, des distributeurs, des transporteurs, des commerçants locaux, des producteurs locaux, des agences gouvernementales et des organismes de réglementation. Des questionnaires ont été utilisés pour mener des entretiens directs avec les acteurs maliens. L'accès aux données sur l'ananas a été difficile, en raison de son caractère saisonnier, informel et aussi de la faible présence de l'ananas vis-à-vis de la prédominance d'autres types de fruits sur le marché malien tout au long de l'année.

D'après les statistiques officielles (TradeMap, 2020), les importations d'ananas au Mali ont commencé timidement en 2017 avec 52 tonnes (50 tonnes de la Côte d'Ivoire et 2 tonnes du Bénin), pour atteindre 650 tonnes de la Côte d'Ivoire en 2019. La réalité du marché, avec un fonctionnement prioritairement informel, montre une demande plus élevée que les importations officielles. En effet, la demande du marché de l'ananas au Mali est estimée entre 1 500 et 2 000 tonnes par an. Cette demande est essentiellement concentrée dans les zones urbaines, principalement à Bamako.

Il est intéressant de noter que, comme l'attestent les réponses aux questionnaires, les importateurs maliens importent de la Guinée de la Cayenne lisse et de la Baronne. Il a aussi été noté la présence de la Queen Tahiti. De la Côte d'Ivoire, le marché malien importe de la Cayenne lisse et de la variété SP.

En pratique, le nom de la variété « La Baronne » est méconnu par la plupart des acteurs de l'importation et de la commercialisation de l'ananas frais au Mali. Par conséquent, il existe des confusions avérées dans la dénomination des variétés présentes, relevées lors des entretiens réalisés au Mali. Il n'est pas ressorti pendant les enquêtes la présence de la Baronne de Guinée au Mali, mais plutôt la présence d'une variété SP, ceci est dû à un manque de connaissance des variétés par les importateurs et consommateurs maliens. Malgré cela, le président de la FEPAF a confirmé<sup>1</sup> que la Guinée exporte bien la Cayenne et en moindre quantité de la Baronne sur le marché malien.

En dehors de menaces liées à la sécurité, les défis principaux auxquels le marché malien de l'ananas est confronté sont divers et variés.

En effet, il s'agit principalement du manque d'infrastructure de stockage, de suivi et de la faible présence d'industries de transformation à Bamako.

De plus, le marché malien est caractérisé par la quasi-dominance de l'ananas frais de la Côte d'Ivoire, ainsi qu'une présence limitée du Bénin entre 2017 et 2019, et enfin du manque de maîtrise des quantités d'ananas frais importées ou vendues par certains commerçants au Mali.

Pour ce qui est des opportunités pour l'ananas de Guinée sur le marché malien :

- **via le transport routier** : les routes de Guinée sont pour la plupart dégradées et les moyens de transport routier inappropriés (camions ouverts et sans réfrigération, etc.) pour permettre le convoi, la distribution correcte de l'ananas de Guinée au Mali, malgré tout, compte tenu des

---

<sup>1</sup> Discussion entre le consultant régional et le président de la FEPAF, Mr Camara, décembre 2020

volumes et de l'organisation des marchés d'importation du Mali, le mode de transport préférentiel est soit le camion vrac bâché de Côte d'Ivoire et de Guinée, soit le camion réfrigéré de Côte d'Ivoire.

- **via le transport maritime** : en Guinée, la capacité limitée d'installations portuaires dédiées à la conservation du fret maritime, ainsi que leur coût élevé entravent énormément l'utilisation des bateaux pour le commerce sous régional de l'ananas. De plus, le Mali n'ayant pas d'accès direct à un port de commerce, ce mode de transport ne convient pas dans le cas d'exportations de la Guinée vers le Mali.
- **via le transport aérien** : les faibles capacités de transport aérien de marchandises, le manque d'infrastructures d'appui et le coût élevé du fret aérien n'encouragent pas le transport aérien, qui ne serait pas rentable dans la sous-région.

Tous ces facteurs limitants ont des impacts sur l'exportation de l'ananas frais de la Guinée dans la sous-région où le transport se fait principalement par route. Il faudra ajouter le manque d'accès aux informations adéquates relatives aux marchés d'approvisionnement, ceci expliquant en partie le nombre limité d'importateurs locaux spécialisés. À noter aussi, les faibles capacités de négociation avec les acheteurs. Enfin, le risque de lourdeurs et de tracasseries dans le déroulement des procédures de transit douanier et le manque de flux d'informations sur les coûts de transport limitent les aperçus sur la rentabilité du transport et des marges bénéficiaires dans les composantes des prix aux consommateurs maliens. Au regard des lacunes constatées pour le transport par avion et le fait que le Mali est un pays continental, le transport par la voie terrestre est le seul mode de transport, ainsi qu'illustrer dans le récapitulatif des opportunités de l'ananas frais guinéen sur le marché malien, à court et moyen terme.

Ananas Guinéen	Bateau 	Avion 	Camion 
<b>La Baronne</b>			
Court terme			
Moyen terme			
<b>Cayenne</b>			
Court terme			
Moyen terme			
<b>Queen Tahiti</b>			
Court terme			
Moyen terme			

# CHAPITRE I : MÉTHODOLOGIE ET COLLECTE DE DONNÉES

## 1.1 Méthodologie

Le travail a commencé par une revue de la littérature scientifique de la chaîne de valeur ananas frais en Guinée et au Mali. Ce travail documentaire a permis de comprendre le fonctionnement en temps normal de la chaîne de valeur ananas frais. Il a aussi permis de cartographier les différents opérateurs de marché et canaux de commercialisation au Mali.

Ensuite, des guides de collecte de données ont été élaborés en fonction de la connaissance du fonctionnement de la chaîne de valeur ananas frais et de l'objectif de l'étude qui consiste à mettre en exergue les opportunités de marchés dans la sous-région, plus particulièrement au Mali et identifier les stratégies d'adaptation des acteurs en Guinée pour accroître leurs capacités économiques d'exportation de l'ananas frais.

En outre, en termes de modalités de mise en œuvre de l'étude, les guides de collecte de données ont été administrés à quinze (15) opérateurs économiques, dont cinq (05) importateurs, cinq (05) grossistes ou semi-grossistes, deux (02) supermarchés et trois (03) détaillants

Compte tenu de la situation avec la pandémie COVID-19, un prestataire local (PL) a facilité la collecte des données sur le terrain. Aussi, dans certains cas, l'administration du questionnaire a été faite à distance c'est-à-dire par email dans une très moindre mesure ou par téléphone dans la majeure partie des cas pour nous conformer justement aux mesures de restriction de la circulation des personnes et de distanciation physique. Les entretiens téléphoniques ont duré une quarantaine de minutes voire environ 1 heure pour très peu de cas.

Les maillons de la commercialisation et dans une moindre mesure celle de la production ont été ciblés car ils permettent également d'aborder la question transversale de la commercialisation de l'ananas frais sur le marché malien.

Enfin, l'exploitation des données recueillies s'est faite avec l'analyse de la commercialisation, ce qui suppose de s'intéresser à la fois aux acteurs économiques directs, mais aussi à l'environnement dans lequel ils se meuvent pour réaliser leurs activités d'importation et de commercialisation.

D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle, l'attention a été également portée sur les structures étatiques (décideurs) et les partenaires techniques et financiers (experts) afin de faciliter la compréhension de la commercialisation de l'ananas frais dans son environnement global.

## 1.2 Champ d'application et taille de l'échantillon

Les enquêtes se sont déroulées auprès d'opérateurs de marchés ciblés sur la base de la liste des personnes rencontrées en annexe 1 et les commerçants urbains, les commerçants ruraux, les transporteurs, les supermarchés, les détaillants et des institutions d'appui au commerce (IAC), les services de régulation.

Après avoir bien analysé le risque inhérent à la qualité des données collectées qui ne pouvaient pas permettre de faire une description précise du marché de l'ananas au Mali, une équipe locale d'enquêteurs a été mise en place pour des entretiens avec une série d'opérateurs de marchés

## 1.3 Limites

Le commerce de l'ananas au Mali est essentiellement pratiqué par les acteurs du secteur informel des fruits et légumes. La plupart de ces acteurs ne tiennent pas de registres et ceux qui en tiennent ne les conservent pas sur la durée. Les commerçants informels se montrent souvent peu réceptif aux entretiens et craignent souvent de faire l'objet d'une enquête qui pourrait révéler une évasion fiscale ou d'autres formes d'activité irrégulière. La quantité d'ananas qui entre dans le pays en provenance de la Guinée est inconnue des données officielles.

L'autre limite est que les questionnaires d'enquêtes n'ont pas été administrés auprès des consommateurs pour mieux déterminer les attentes. L'accent a été mis sur les professionnels maliens (acteurs privés et publics), car ils interagissent directement avec le flux d'ananas frais au Mali.

## CHAPITRE II : INTRODUCTION ET CONTEXTE : LE MALI

### 2.1 Situation socio-économique du Mali

Globalement, l'économie du Mali reste dominée par le secteur primaire et notamment agricole. Les secteurs secondaire (industrie) et tertiaire sont peu développés. L'agriculture est confrontée à des difficultés récurrentes : sécheresses répétitives depuis les années 1970, baisse du prix des matières premières produites, comme le coton, hausse des coûts de production (intrants et carburants). La production aurifère est importante au Mali. Le secteur industriel étant peu développé, le Mali importe une grande partie des biens de consommation.

Dans un contexte de la pandémie du COVID-19, la contraction économique va affecter la capacité de l'État à mobiliser les ressources nationales nécessaires à son développement. Ceci compromet plus encore les progrès vers les objectifs de développement durable des Nations Unies. Le taux de pression fiscale, qui était prévu à 15,5%, et qui était sur une pente favorable, risque de chuter à 13,3%, soit un manque à gagner de plus de 230 milliards de FCFA pour l'Etat en 2020. La crise aura de lourdes conséquences pour les générations futures : la dette va passer de 39% à 45% du PIB.

La croissance économique pour 2020 devrait chuter de 5% à 0,9% (FMI, Staff Report May 2020). Cela signifie que la croissance annuelle tombera bien en dessous du taux de croissance moyen de la population nationale de 3%, ce qui poussera encore plus de Maliens dans la pauvreté. Cette chute de la croissance pourrait augmenter le taux de pauvreté de 2,7%, ce qui correspond à presque 800 000 nouveaux pauvres. En terme nominal, la chute du PIB correspond à une perte de 490 milliards de FCFA (PIB nominal 10 917 milliards pré-crise contre une nouvelle estimation du PIB post-crise 10 427 milliards). En 2018, ce montant était estimé à 480,9 milliards de FCFA.

Selon les Nations Unies (2020), la combinaison de plusieurs facteurs affecte l'activité économique du Mali. Il s'agit principalement (1) des perturbations des échanges et des chaînes de valeur qui affectent les exportateurs de produits de base et les importations, (2) de la réduction des flux de financement étranger (baisse des investissements directs étrangers, aide étrangère, envois de fonds des migrants, revenus du tourisme), (3) de l'impact sanitaire direct de la propagation du virus (le nombre de personnes infectées et le nombre de décès) et enfin (4) des perturbations causées par les mesures de confinement et d'atténuation imposées par le gouvernement et la réponse des citoyens.

Ces facteurs ont un impact direct sur : (i) les finances publiques ; (ii) le commerce international ; (iii) les transferts des migrants ; et (iv) l'emploi et les moyens de subsistance des ménages.

Selon la BAD (2020), la mobilisation des recettes fiscales est structurellement faible (14,3 % du PIB), en dessous de la norme de l'UEMOA de 20 %. L'analyse de la viabilité de la dette publique, de mai 2018, indique que le risque de surendettement du Mali est modéré. En effet, le Mali pratique une politique d'endettement prudente avec le programme de la Facilité élargie de crédit (FeC) du FMI, mais la maturité de la dette intérieure, dont 59 % arrivent à échéance entre 2019 et 2021, constitue une préoccupation majeure. L'économie est fortement dépendante de l'or et du coton (86 % des exportations) et les chaînes de valeur sont faiblement développées (3 % du coton est transformé). En raison de sa faible diversification, l'économie est dépendante des prix des produits de base sur les marchés internationaux. L'accumulation d'arriérés de paiement au titre de la dette intérieure constitue un risque de blocage de l'activité économique et du secteur privé.

Au Mali, la population est majoritairement jeune (67 %) et croît à un rythme soutenu (3,1 % par an). Le nombre d'emplois créés chaque année (44 520 emplois) ne peut pas absorber la demande (300 000). Le faible niveau de qualification de la force de travail est aggravé par l'inadéquation entre l'offre de formation et les besoins du marché. Le pays fait face à des déficits critiques en infrastructures : seulement 3 % du réseau routier classé est bitumé et en bon état, le déficit de production électrique est de 140 MW et 53 % de la population n'a pas accès à l'électricité. Par ailleurs, seulement 41 % des enfants sont scolarisés dans l'enseignement secondaire, 75 % dans le primaire, et 75 % de la population a accès aux services essentiels d'eau et d'assainissement.

## 2.2 Agriculture et production fruitière au Mali

L'économie malienne reste dominée par le secteur primaire, notamment par l'agriculture et l'élevage. Le secteur rural représente 50 % du Produit Intérieur Brut (PIB), occupe plus de 80 % de la population active et procure près de 75 % des recettes d'exportation. Sur une superficie totale de 1,2 millions de Km<sup>2</sup>, seulement un tiers est utilisable pour l'agriculture. Parmi les cultures irriguées qui couvrent environ 160 000 ha sur un potentiel de 500 000 ha, les légumes et les fruits occupent une place importante à cause de l'énorme potentiel de production que recèle le pays.

Les grandes zones de production du pays sont la région de Sikasso (Sikasso, Bougouni, Koutiala), l'Office du Niger, le Pays Dogon et le bassin de Bamako. Des statistiques fiables sur les superficies consacrées à l'horticulture, la production et le rendement n'existent pas vraiment.

Les quelques études réalisées estiment la production horticole malienne à près de 200 000 tonnes par an avec une forte participation de la région de Sikasso (avec 80 000 Tonnes). Beaucoup de fruits et légumes sont produits au Mali et selon certaines sources, les 3/4 de cette production sont consacrés à la consommation nationale (en incluant les pertes post-récolte). D'autres sources relèvent également que le sous-secteur représente annuellement un chiffre d'affaires de l'ordre de 50 milliards de FCFA dont 30 % viennent de la consommation intérieure. Il est quand même nécessaire de noter à ce niveau les grandes disparités entre les données des différents documents. Cela ne fait que souligner le manque de fiabilité des données statistiques et l'absence de vraies études filières. Le sous-secteur emploie une multitude d'agents (planteurs et maraîchers) et il constitue un important pourvoyeur d'emplois pour les différentes couches socioprofessionnelles (urbaines et rurales) engagées dans la production, la commercialisation et la transformation. Cette activité fait donc vivre directement, partiellement ou totalement des milliers de personnes. Les exploitations agricoles emploient par ailleurs un nombre important de salariés, temporaires ou permanents.

## 2.3 Marché et consommation de fruits au Mali

Les fruits et légumes permettent de soutenir un très important réseau de petits commerçants et transporteurs. Dans les zones périphériques, la production maraîchère, pourvoyeuse d'argent liquide, a une incidence positive indirecte sur les productions céréalières, les revenus servant en partie à financer les campagnes agricoles. La production et la commercialisation des fruits et légumes jouent donc un rôle important dans l'économie malienne.

Au Mali au début des années 2000, il y avait très peu d'étalages de fruits dans les villes. La plupart se trouvaient dans les zones touristiques, les supermarchés et les grands marchés locaux. Pendant, ces dernières années, il a été noté une prolifération rapide des étalages de fruits le long des grandes routes, dans les magasins de proximité et une augmentation de leur présence aux abords des supermarchés.

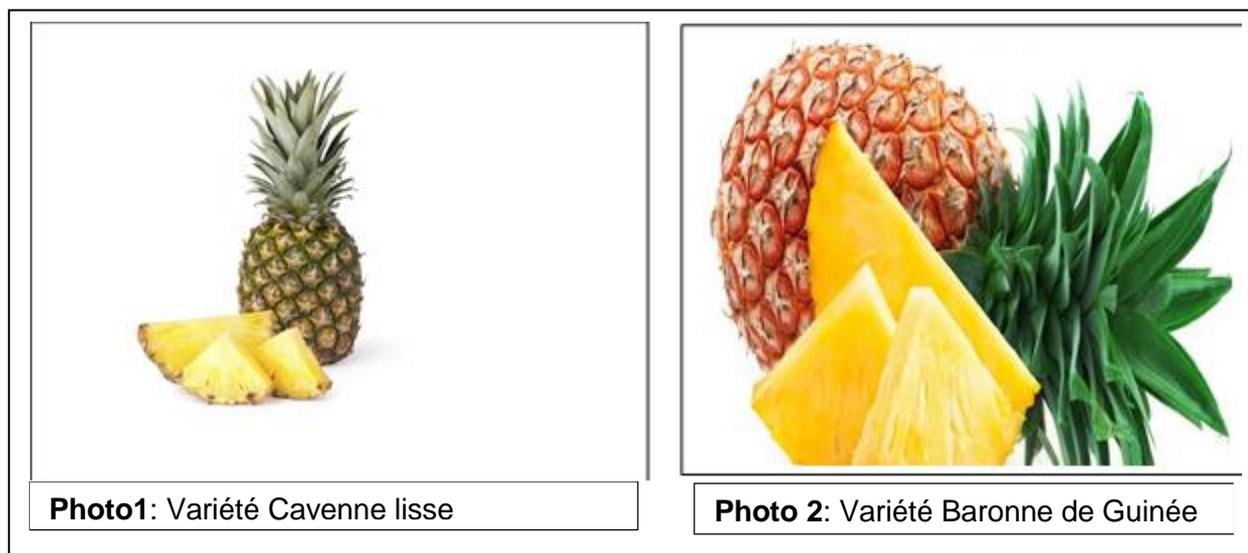
Le marché local des fruits est dominé par la mangue, les agrumes et l'ananas. Le marché reste très saisonnier pendant au moins cinq (5) mois pour l'ananas frais en provenance de la Guinée et toute l'année pour l'origine Côte d'Ivoire (RCI). Les ventes les plus importantes sont enregistrées pendant la saison touristique, qui en année normale, va du mois de novembre à mars. Il existe aussi des ventes plus élevées pendant certaines fêtes religieuses comme le Ramadan, le Tabaski et Noël.

Le marché des fruits au Mali est partiellement dominé par la consommation hôtelière et les consommateurs des milieux expatriés. Cependant, il y a le développement d'une classe intermédiaire malienne, très regardante d'une meilleure qualité de vie.

## CHAPITRE III : LE MARCHÉ MALIEN DE L'ANANAS FRAIS

### 3.1 Les différentes variétés d'ananas et leurs origines

Le Mali importe de l'ananas principalement de la Guinée et de la Côte d'Ivoire. Les variétés en provenance de la Guinée sont la Cayenne lisse et la Baronne de Guinée



Source : Dabo, 2020

#### Encadré 1

Dans les déclarations des vendeurs informels, l'ananas de la Guinée n'apparaît pas. Cependant, la variété SP de la Côte d'Ivoire se retrouve sur les étals de détaillants. Cette variété selon les descriptions ressemble beaucoup à la Baronne avec les épines et la présence d'une pigmentation plus rouge des fruits.

La variété Cayenne Lisse (photo 1) et sa variante que les vendeuses appellent « SP » de la Côte d'Ivoire ont une dominance quasi monopolistique sur le marché malien.

La variété SP de RCI est la principale variété dont la présence est notée sur le marché malien. Dans la littérature, la SP serait un cultivar de la Cayenne lisse dont le nom serait à confirmer par les instituts de recherche agricole.

Les enquêtes n'ont pas permis de signaler la présence de la Baronne (photo 2). Cependant, selon les entretiens conduits en Guinée auprès de la FEPAF, de petites quantités de Baronne de Guinée seraient exportées sporadiquement de la Guinée des régions de Kindia et de N'Zérékoré. Cette information a été confirmée par l'importatrice guinéenne au Mali Mme Aminata TOURE.

Aussi des quantités encore plus réduites de la variété Queen Victoria de l'Afrique du Sud, expédiée par avion, peuvent être visibles sur le marché de façon ad hoc, auprès de 60 % des détaillants interrogés.

Dans le passé, des importateurs maliens se sont aussi essayés avec le Sweet du Ghana, du Togo et du Bénin, mais sans succès. Le principal challenge était la distance et les tracasseries routières. Le produit subissait des dégradations trop importantes lors du transport.

### 3.2 Les exportations d'ananas frais de Guinée vers le Mali

L'export d'ananas frais de la Guinée dans la sous-région (Sénégal, Mali, Gambie, Guinée Bissau et Sierra Léone) représente 10 % de la production cumulée 42 676 tonnes. Les exportations du tableau 1 de la Guinée vers le Mali représentent 1% (408 tonnes/an par camions de 25 tonnes) sur la période donnée.

Les volumes d'ananas frais de la Guinée exportés en Afrique de l'Ouest connaissent une progression régulière, particulièrement sur le marché sénégalais.

Tableau 1 : Ventes d'ananas frais de Guinée en tonnes

								Total
<b>2017</b>	9 417	701	107	69	44	40	8	10 386
<b>2018</b>	13 158	825	149	123	88	41	0	14 384
<b>2019</b>	16 014	1 354	152	221	111	54	0	17 906
<b>Cumul (tonnes)</b>	38 589	2 880	408	413	243	135	8	42 676
<b>Pourcentage moyen (2017-2019)</b>	90%	7%	1%	1%	1%	0%	0%	100%

Source : FEPAF, 2020

### 3.3 Les importations d'ananas frais au Mali

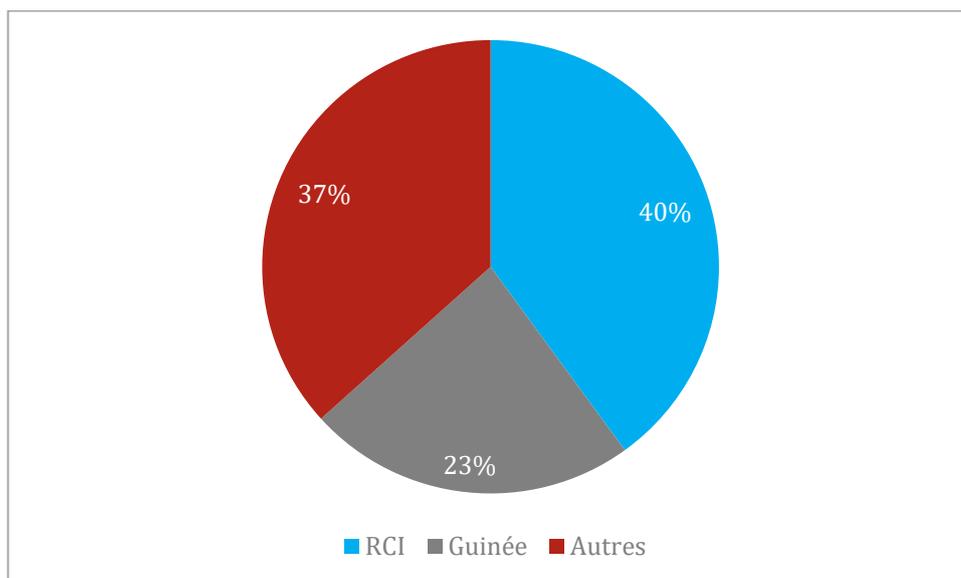
Les importations d'ananas du Mali ont commencé timidement en 2017 avec 52 tonnes (50 tonnes de la Côte d'Ivoire et 2 tonnes du Bénin), pour atteindre 650 tonnes de Côte d'Ivoire en 2019 (TradeMap, 2020).

L'Afrique du Sud apparaît comme un pays fournisseur du Mali, avec des quantités minimales (USD 20,000 en 2019, d'après les statistiques officielles sud-africaines).

Par contre, le Bénin n'apparaît ni dans les données nationales, ni dans les données internationales en 2019.

Les parts de marché en volume de la Guinée et de la Côte d'Ivoire au Mali sont indiquées en pourcentage avec le graphe 1.

Graphe 1 : Part de marché en volume (%) de la RCI et de la Guinée sur le marché malien de 2017 à 2019



Source : Dabo, (2020)

Pendant les 3 dernières années, la demande en ananas frais du marché malien se situe entre 1500 et 2000 tonnes, soit une moyenne de 1750 tonnes par an. Entre 2017 et 2019, la Guinée a fourni 408 tonnes à ce marché contre 700 tonnes la Côte d'Ivoire. Les autres importations maliennes proviennent du Bénin, de l'Afrique du Sud, du Togo.

### 3.4 Caractéristiques et circuits de commercialisation de l'ananas frais au Mali

L'offre d'ananas frais dans les principaux segments de marchés cibles au Mali est évaluée et caractérisée (variétés et principaux attributs, présentation, volume, prix/ services, circuit de distribution, etc.) ci-dessous :

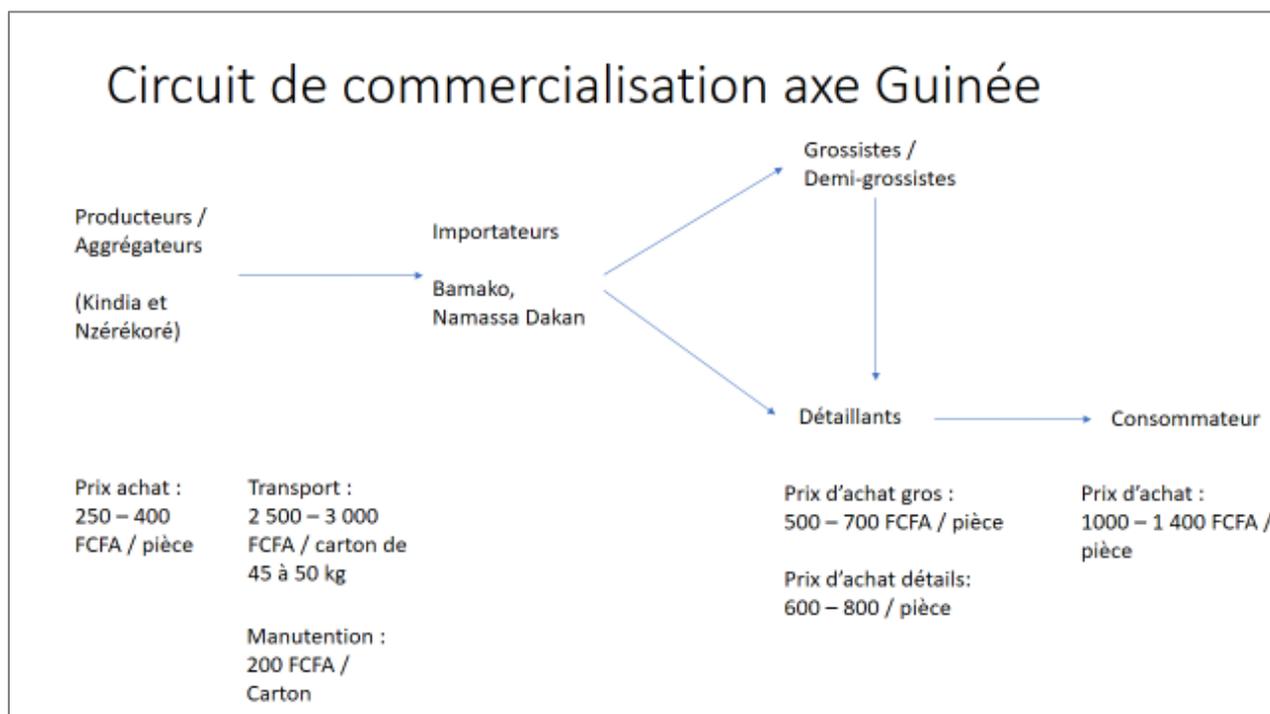
**Taille du marché :** Une demande de 1500 à 2000 tonnes est essentiellement concentrée dans les zones urbaines, principalement à Bamako.

**Segments cibles du marché :** l'ananas est essentiellement consommé par la classe moyenne et supérieure, par les expatriés en l'occurrence. Il est aussi servi dans les hôtels et les restaurants.

**La transformation de l'ananas frais au Mali,** la demande d'ananas est relativement faible par rapport à la Côte d'Ivoire, car le pays ne disposerait pas d'unités de transformation de jus. Bien que les Maliens soient de grands consommateurs de produits à base d'ananas, le Mali importe des produits d'ananas transformés, par exemple de la société ivoirienne Atou et de celle béninoise Promofruits.

**Prix de vente :** Le prix de vente varie selon que le consommateur achète au supermarché ou dans la rue. Au supermarché, le kilogramme est vendu entre 1000 et 1400 FCFA. Par contre, dans les étals de la rue, le prix moyen de vente est autour de 500 à 800 FCFA le kilo.

Graphe 2 : Circuit de commercialisation



Source : Dabo et al, (2020)

Au regard de la fluctuation des prix par canaux de distribution du graphe 2, il est à noter que les vendeurs informels sont à 90 % des femmes que l'on retrouve le long des routes et des chemins de fer. Elles vendent à la sauvette des pièces d'ananas de 1,2 à 1,9 kg dont les prix unitaires varient entre 750 et 1000 FCFA. Cette vente à la pièce concerne la Cayenne lisse et la Baronne de la Guinée.

### 3.5 Publics cibles et segments de marché qui alimentent la demande d'ananas frais au Mali.

Le niveau de consommation d'ananas frais des acteurs ci-dessous a un impact direct sur le volume des importations d'ananas frais au Mali :

- **Tourisme** : Le secteur touristique est à l'arrêt au Mali depuis la crise de 2011/2012. Les zones par excellence du tourisme qui sont les régions septentrionales et celles du centre sont fortement déconseillées aux touristes. La situation sécuritaire continue à se dégrader dans les zones en question. Les festivals et les manifestations culturelles, qui poussaient la demande des produits alimentaires, sont pour la plupart annulés ou ont actuellement une affluence très dépréciée.
- **Expatriés** : Avec la situation politico-sécuritaire, le Mali n'est pas favorable au regroupement familial qui devient moins fréquent. En effet, les expatriés rejoignent leurs postes sans faire venir leurs conjoints et enfants. Cependant, le nombre d'expatriés a augmenté grâce à la Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), de la Mission de Formation de l'Union européenne au Mali (EUTM) et de la Mission de soutien aux capacités de sécurité intérieure maliennes (EUCAP). Environ 15 000 personnes sont présentes sur le territoire malien. La restauration de ces forces est assurée par des centrales d'achats privées.
- **Les mines** : Les cantines des mines industrielles, principalement d'or ont le même système que celles de la Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA). Ces cantines opérées par des privés fournissant des plats trois par jour à des milliers d'employés nationaux et internationaux qui vivent sur site. Au Mali, il y a présentement six mines industrielles en exploitation concentrées dans les régions de Kayes, de Sikasso et de Ségou.
- **Voyageurs d'affaires** : En plus de la pandémie du Covid-19, le contexte sociopolitique a négativement impacté la demande des cantines, des services traiteurs, des restaurants et des

hôtels. Le Mali semble ne plus être une destination prisée pour les voyageurs d'affaires. En effet, de moins en moins de conférences, de séminaires et de forums sont tenus au Mali. Par conséquent, le secteur touristique et de l'hôtellerie sont en crise.

- **Les ménages** : En général, les ménages maliens s'approvisionnent non pas à travers les supermarchés, mais à travers de vendeurs locaux qui se ravitaillent auprès des grossistes ou des détaillants. La grande majorité des vendeurs locaux sont des femmes qui installent leurs étals à proximité des supermarchés ou dans des endroits stratégiques au bord de la route. Ces vendeurs vendent une multitude de fruits locaux et importés, dont l'ananas. La grande majorité des ananas consommés au Mali passe par ce canal de distribution.
- **Les achats institutionnels** : Les acheteurs institutionnels comme les hôtels, les supermarchés et les services traiteurs achètent de l'ananas auprès des importateurs et grossistes. Les distributeurs livrent les produits aux acheteurs institutionnels. Ces derniers achèteraient des ananas à un prix supérieur à celui du marché.

### 3.6 Les acteurs de la distribution de l'ananas frais au Mali

Suite aux différents entretiens réalisés, il ressort la classification suivante des acteurs actifs dans l'import et la commercialisation de l'ananas frais sur le marché malien. Dans les enquêtes, la présence des autres variétés n'a pas été déterminante.

#### 3.6.1 Les importateurs d'ananas ayant des liens avec la Côte d'Ivoire basés au Mali

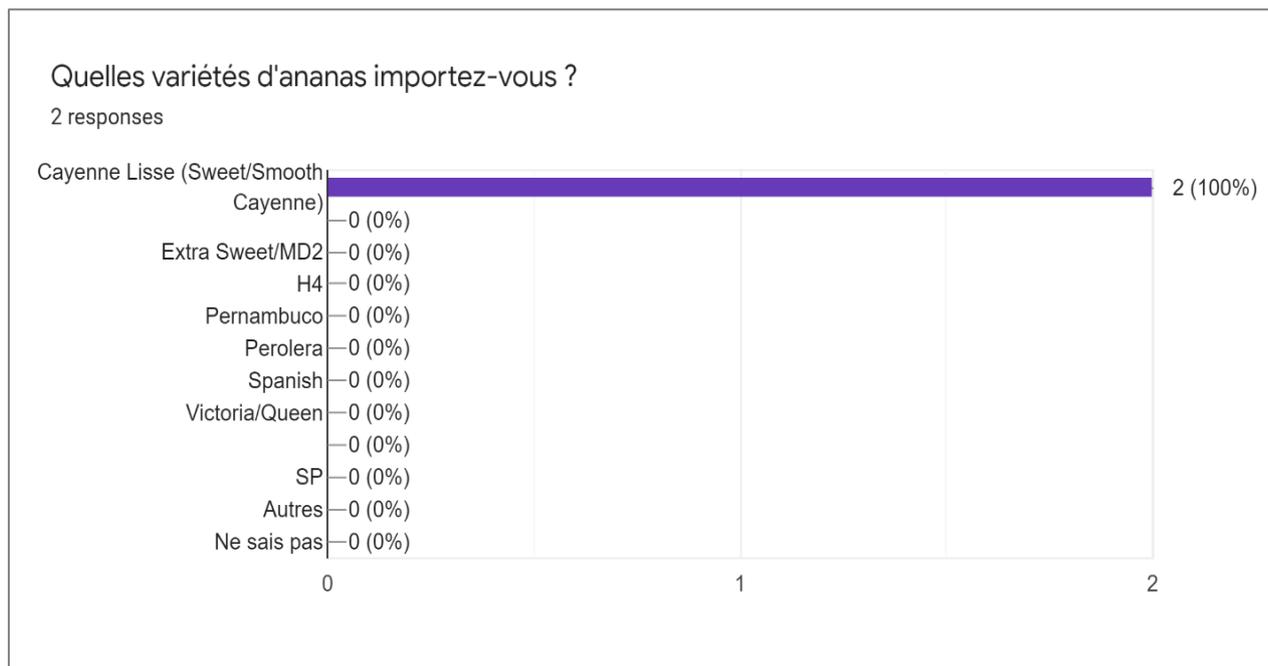
Les importateurs d'ananas ayant des liens avec la Côte d'Ivoire sont localisés à Bamako où ils disposent souvent de bureaux sur place. De plus, ils disposent souvent d'un agent aux frontières pour faciliter les formalités douanières. Ils vendent leur ananas frais aux grossistes et aux grandes surfaces.

Les résultats des enquêtes auprès des importateurs révèlent différents caractères décrivant que 50 % sont propriétaires de leurs entreprises, 50 % sont des gérants, 50 % des importateurs sont de nationalité ivoirienne et 50 % sont des Maliens.

Enfin 100 % des entreprises importent directement et exclusivement de l'ananas frais de la variété Cayenne lisse de la Côte d'Ivoire, pas d'autres variétés, comme il est décrit dans le graphe 3.

Les importateurs ivoiriens d'ananas (66,7%) s'approvisionnement toute l'année en RCI.

Graphe 3 : Variétés d'ananas achetées par les importateurs ivoiriens pour le marché malien



Source : Dabo et al, 2020

Toutes les entreprises interviewées importent toute l'année de l'ananas frais conditionné dans des cartons de 15 à 16 kg, contenant 11 pièces d'ananas dont les poids sont variables entre 1,2kg, 1,4kg, 1,5kg et 1,9 kg<sup>2</sup>.

Les modes de transports sont le camion bâché (50%) et le camion frigorifique (50%).

Les ananas frais importés sont stockés au frais dans des chambres froides des importateurs. Selon les importateurs, les clients sont satisfaits.

Aucune entreprise importatrice enquêtée ne déclare s'approvisionner en Guinée, pour des raisons liées à la faible qualité gustative de l'ananas frais de Guinée, le calibre et la forme irréguliers, en plus de la faible aptitude à la conservation.

À cause de la porosité des frontières, les volumes venant de la Guinée sont difficiles à quantifier sur les cinq dernières années. L'organisation la plus apte à le faire est l'Observatoire des Marchés Agricoles (OMA). En effet, l'OMA, a des agents à côté des douaniers pour recenser la nature et la quantité des produits agricoles qui sont importés. Malheureusement, certaines de ces activités ont été suspendues en 2018 par manque de financement. Cette collecte de données a repris seulement en juin 2020.

Il faut noter qu'en 2017, un des plus grands importateurs de la Côte d'Ivoire stipule avoir à lui seul importé 670 tonnes alors que l'OMA dit avoir enregistré 381 tonnes. Il est clair que les statistiques ne sont pas fiables. En 2019, le même importateur indique avoir importé 742 tonnes donc en moyenne 61,8 tonnes par mois. En comparaison, en juin 2020 l'OMA dit avoir enregistré 50 tonnes bien que ce fût en plein mois de ramadan lorsque la demande est forte.

### 3.6.2 Les importateurs d'ananas ayant des liens avec la Guinée basés au Mali

Les importateurs d'ananas ayant des liens avec la Guinée sont basés en majorité à Bamako où ils disposent souvent de bureaux. Ils disposent aussi d'un agent aux frontières pour faciliter les formalités douanières.

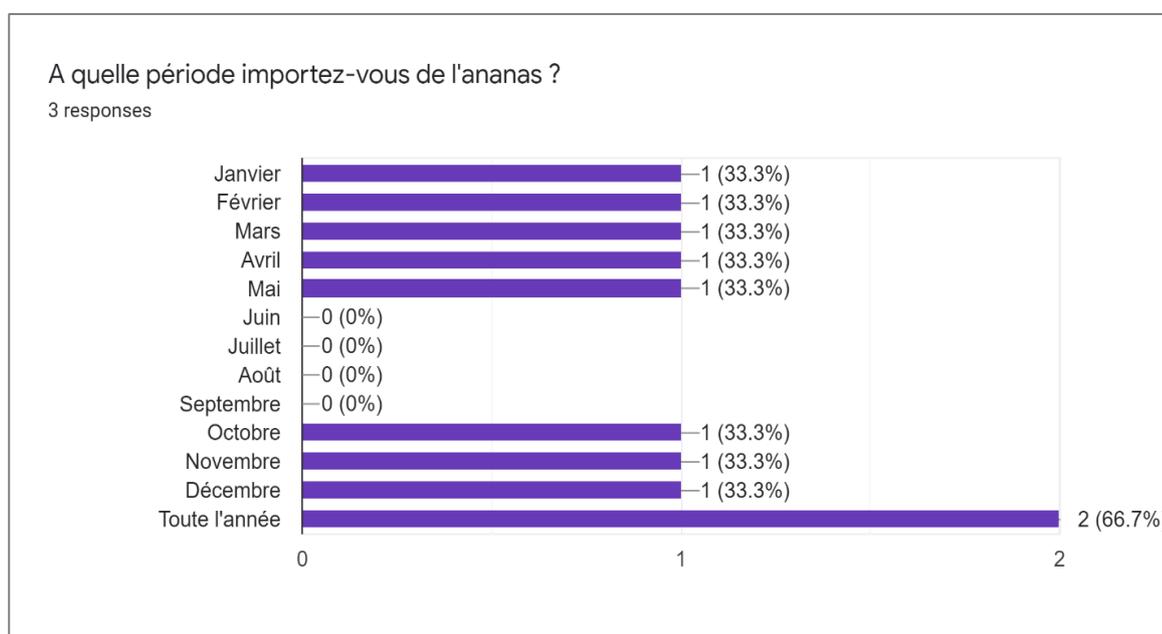
<sup>2</sup> Une moyenne de 1, 5 kg par pièce a été utilisée pour les différents calculs de prix ou de marges brutes

Cependant, une minorité basée à Conakry convoie l'ananas jusqu'à Siguiri où les transporteurs maliens prennent la suite jusqu'à Bamako. Pour cette catégorie, ce sont les chauffeurs qui se chargent des formalités de dédouanement. Les importateurs guinéens livrent à des points de groupages, comme le marché Nassama Dankan à Bamako ou Sandiniéry à Dakar. Ils vendent régulièrement aux grossistes et aux grandes surfaces.

Dramane Diarra, Fanta Diarra et Aminata Touré sont respectivement des promoteurs ou des vendeurs basés au Mali (sauf pour la dernière basée à Conakry) ayant donné les informations suivantes relatives à l'exportation de l'ananas frais de la Guinée. Ainsi, la Guinée, est le principal pays d'origine de l'ananas frais des 3 importateurs enquêtés qui sont tous de nationalité guinéenne.

33, 3 % des importateurs guinéens d'ananas importent de l'ananas frais de janvier à mai et d'octobre à décembre, comme indiqué ci-dessous dans le graphe 4.

Graphe 4 : Calendrier d'import de l'ananas frais au Mali par les importateurs de l'ananas ayant des liens avec la Guinée



Source : Dabo et al, 2020

En 2019, 66,7% des importateurs interrogés transportaient l'ananas frais en vrac contre 33,7 % qui ont utilisé des cartons récupérés de 45 kg de cigarettes.

Du point de vue du transport utilisé pour importer l'ananas frais au Mali, les minibus de la Société de Transport du Mali (SOTRAMA) et les camions non frigorifiques sont utilisés respectivement par 33,7% et 100% des importateurs interrogés.

La manutention de l'ananas importé se fait dans des hangars pour 66, 7 % des personnes interrogées contre 33, 7 % sans hangars.

Tous les importateurs interrogés déclarent ne pas disposer d'unités de refroidissement.

D'après les importateurs maliens d'ananas de Guinée, les clients semblent être satisfaits de la qualité du produit.

### 3.6.3 Les distributeurs locaux (grossistes et semi-grossistes)

Les grossistes s'approvisionnent auprès des importateurs ivoiriens, maliens ou guinéens.

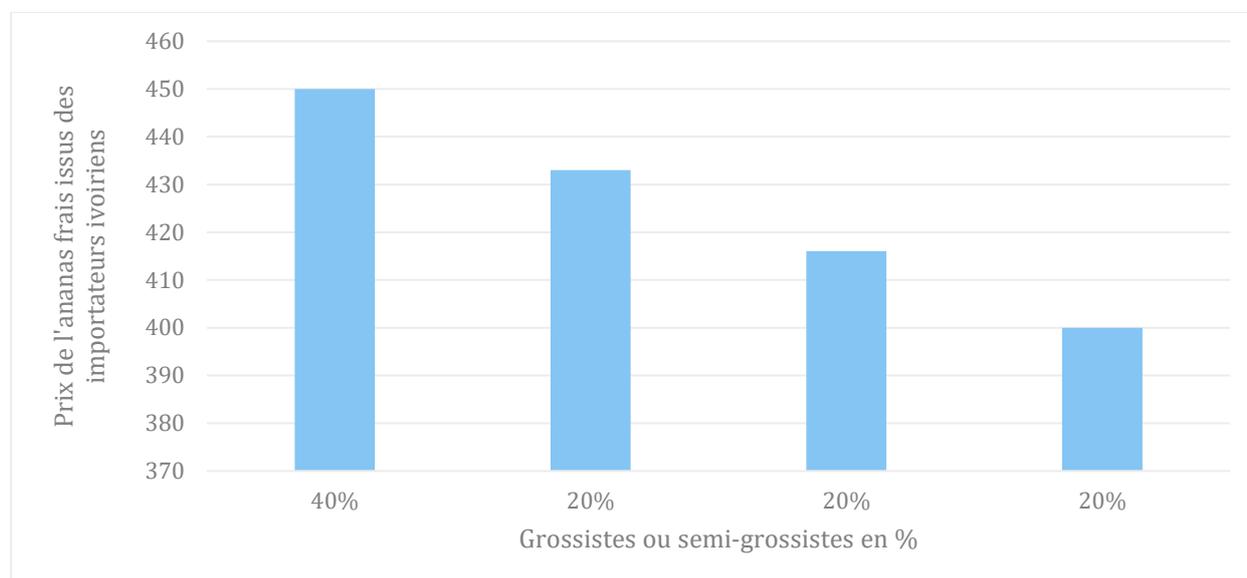
Les grossistes interrogés achètent et vendent des fruits frais, dont des bananes, des oranges et des mandarines. 80% d'entre eux sont aussi acheteurs et vendeurs d'ananas frais.

Les grossistes ou semi-grossistes approvisionnent les supermarchés et les détaillants au Mali. Concernant les variétés, 60% des grossistes interrogés commercialisent deux (2) variétés d'ananas (Cayenne et SP) et 40% n'en commercialisent qu'une seule variété (Cayenne).

### Prix moyen de vente de l'ananas frais sur le marché malien

Concernant les prix, le graphe 5 ci-dessous montre que 40 % des grossistes vendent un prix de 450 FCFA et les 60% grossistes fixent des prix respectifs de 433,33 FCFA (20% des distributeurs), 416,66 FCFA (20% des distributeurs) et 400 FCFA (20% des distributeurs). Les grossistes achètent l'ananas aux importateurs ivoiriens à 366 FCFA avec un conditionnement dans des cartons normalisés de 15 kg. Par contre les importateurs maliens du Mali ou guinéens (résidents au Mali ou non) vendent l'ananas frais entre 122,22 à 150 FCFA le kg avec un conditionnement dans des cartons récupérés de cigarettes de 45 kg.

Graphe 5 : Prix moyen d'achat en kg de l'ananas frais sur le marché malien par les grossistes ou semi-grossistes auprès des importateurs ivoiriens

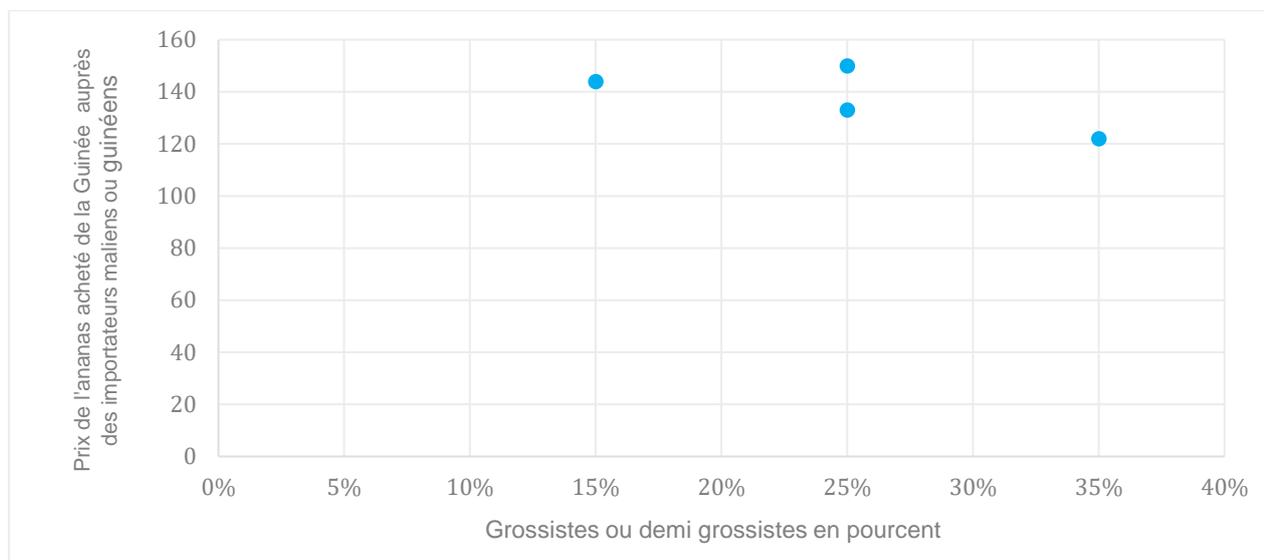


Source : Dabo et al, 2020

Note : Pourcentage ne concerne pas le prix en ordonnées, il est lié à la proportion de grossistes ou de semi-grossistes qui appliquent les prix indiqués

Dans le graphe 6 ci-dessous, les importateurs maliens ou guinéens vendent aux grossistes ou semi-grossistes le kilogramme d'ananas frais à 122,22 FCFA avec un conditionnement dans des cartons de 45 kg à 5 500 FCFA. Le graphe 4 bis présente, ainsi, la ventilation de ces prix en fonction des grossistes s'approvisionnant auprès des importateurs guinéens ou maliens.

Graphe 6 : Prix moyen d'achat en kg de l'ananas frais sur le marché malien par les grossistes ou semi-grossistes auprès des importateurs autres qu'ivoiriens



**Note :** Pourcentage ne concerne pas le prix en ordonnées, il est lié à la proportion de grossistes ou de semi-grossistes qui appliquent les prix indiqués

80% des grossistes interrogés conservent l'ananas importé en plein air, contre 20 % qui disposent d'un moyen de conservation au frais. Pour cette conservation au frais, 40% des personnes utilisent des magasins, 40% conservent sous hangar et enfin 20% des grossistes font une conservation dans des chambres froides.

De plus, 60 % des grossistes interviewés sont disposés à vendre davantage d'ananas frais en provenance de la Guinée sans condition, et les 40% autres le feront si la texture et la qualité gustative sont améliorées, de même que la forme et le calibre conformes garanties.

Globalement, il s'agira d'améliorer l'aptitude à la conservation et l'acquisition d'emballages et de garantir la qualité du fruit.

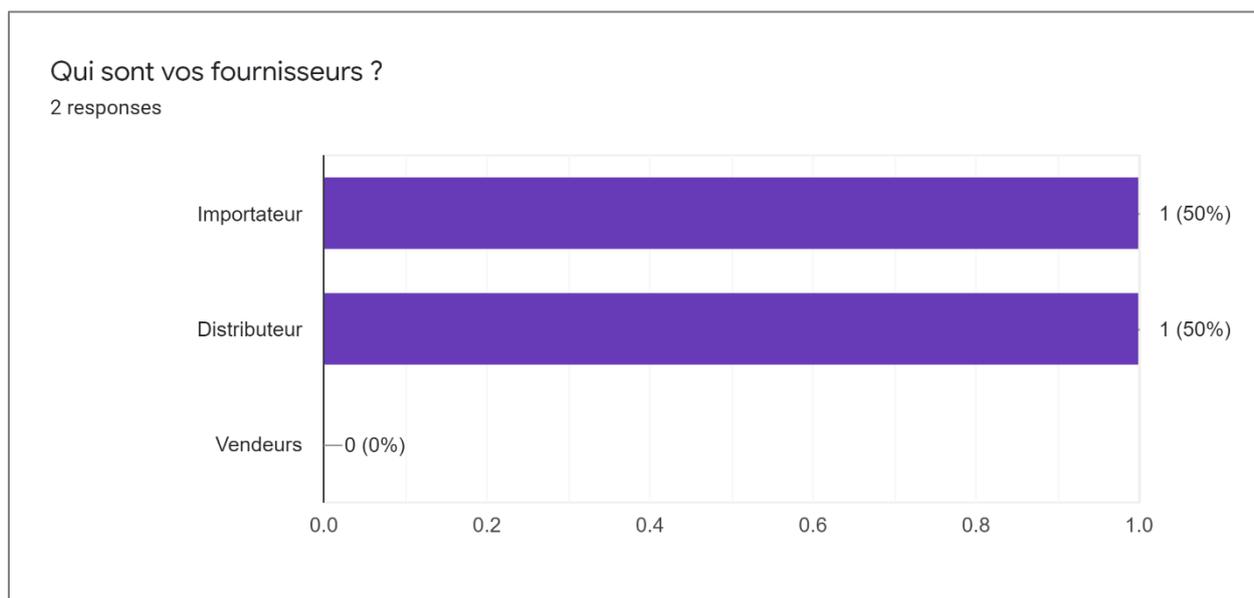
### 3.6.4 Les supermarchés

Les supermarchés Shopreate et Discount Market ont été interviewés. Globalement, divers points sont ressortis dans l'analyse des supermarchés.

D'abord, la Cayenne semble être la variété la plus distribuée par les supermarchés et ils reçoivent de la Cayenne au moins une fois par semaine. Aussi, les ventes les plus importantes se font pendant la saison pluvieuse de mai à septembre (50%) et pendant le ramadan pour 100 % des supermarchés.

Concernant le conditionnement, il se fait dans des cartons de 15 à 16 kg. Une caisse peut contenir 10 à 12 pièces dont les poids unitaires varient entre 1,2 et 1,9 kg. La provenance préférée des ananas de ce type de conditionnement est la RCI, indiquée précédemment. Enfin, les acheteurs de supermarchés s'approvisionnent auprès des importateurs guinéens, maliens et ivoiriens, mais aussi auprès de distributeurs locaux grossistes ou semi-grossistes comme indiqué dans le graphe 7

Graphe 7 : Qui approvisionne les supermarchés maliens en ananas frais ?



Source : Dabo et al, 2020

Pour livrer l’ananas frais aux supermarchés, le transport se fait par les minibus de la SOFRAMA et sur des tricycles. Dans les supermarchés, la conservation se fait dans des chambres froides.

En perspective, une partie des supermarchés commercialisent déjà de l’ananas de la Guinée. L’autre moitié est prête à commercialiser l’ananas de la Guinée si seulement la qualité gustative (brix) est améliorée par rapport à l’ananas provenant de la RCI.

### 3.6.5 Les détaillants/vendeurs informels

Des vendeurs informels ou détaillants ont été interviewés. Ils achètent l’ananas frais auprès des grossistes, semi-grossistes et des importateurs.

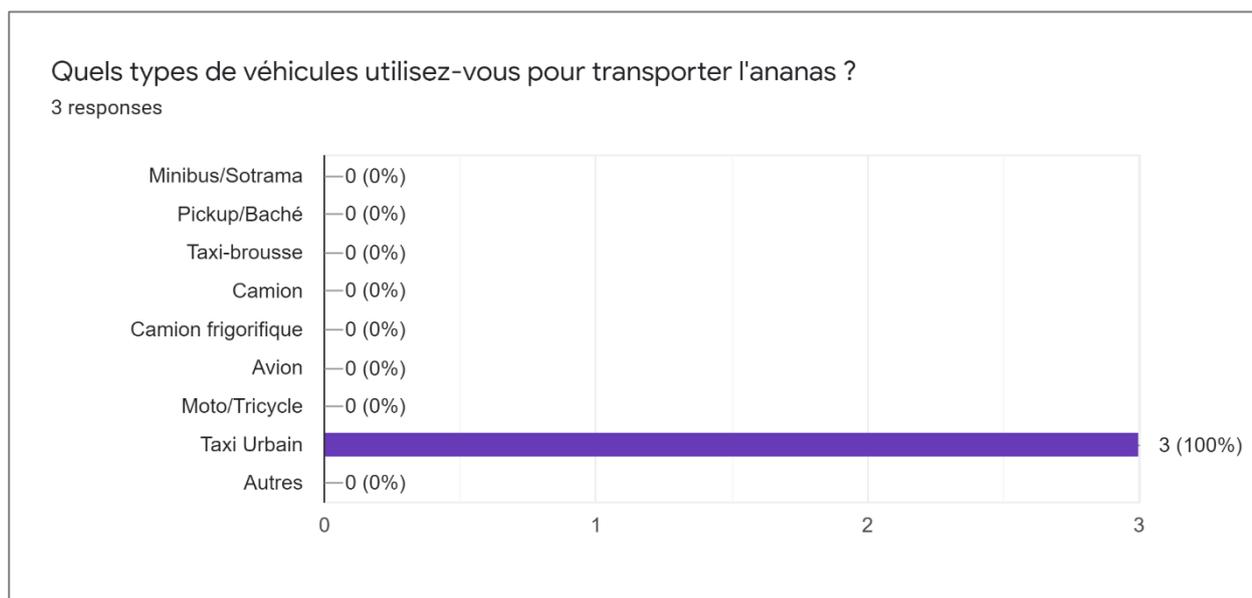
Les commandes des détaillants se font une fois par semaine. Concernant les variétés, la Cayenne lisse serait principalement vendue pour tous les détaillants contre 66,7 % des détaillants pour la SP provenant de la Côte d’Ivoire et la Baronne de la Guinée.

Les ananas frais des détaillants sont stockés en plein air, les interviewés ne disposant pas non plus de chambre froide.

Avec les détaillants, les ananas sont vendus à la pièce et transportés par taxi urbain comme indiqué dans le graphe 8 ci-dessous

Enfin, les clients seraient satisfaits et les vendeurs sont disposés à écouler encore l’ananas frais de la Guinée sans condition préalable ;

Graphe 8 : Mode de transport de l'ananas frais par les détaillants



Source : Dabo et al, 2020

### 3.7 Les modes de transport et type d'emballage utilisés pour l'ananas frais importé au Mali

Les modes ou moyens de transport varient selon les origines. Le transport se fait par camion en mode vrac et mixte à partir des différentes origines.

Tableau 2 : Modes de transport et d'emballage

Origine	Type de transport	Type de véhicule	Composition de la cargaison	Type d'emballage	Points d'entrée	Temps de transit
 <b>Côte d'Ivoire</b>	Route	Camion, camion frigo	Ananas exclusif	Carton neuf et adapté Étiquetage avec code traçabilité	Zégoua	13 heures <sup>3</sup>
 <b>Guinée</b>	Route	Camion bâché, en en vrac	Mixte	Vrac ou carton recyclé Sans étiquette, ni traçabilité	Kourémalé	10 heures <sup>4</sup>
 <b>Afrique du Sud</b>	Aérien	Avion	Palette	Carton neuf et adapté Étiquetage avec code traçabilité	Aéroport international Modibo Keita	6, 8 ou 12 heures <sup>5</sup>

Sources : Dabo et al, 2020

<sup>3</sup> Les 921 km sont parcourus pendant 13 heures à une vitesse de 70 km/heure par camion

<sup>4</sup> Les 979 km sont parcourus pendant 10 heures à une vitesse de 70 km/heure par camion

<sup>5</sup> Les 6078 km sont parcourus pendant 12 heures 9mn à une vitesse de 500 km/heure par avion

Les 6078 km sont parcourus pendant 08 heures 40 mn à une vitesse de 700 km/heure par avion

Les 6078 km sont parcourus pendant 06 heures 45 mn à une vitesse de 900 km/heure par avion

Comme le montre le tableau 2 ci-dessus, les ananas importés de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique du Sud sont emballés dans des cartons neufs.

Ce type d'emballage est de haute qualité, en effet il permet de préserver la qualité et l'intégrité du fruit lors du transport.

Par contre, les ananas importés de la Guinée sont transportés en vrac et sont mélangés avec d'autres produits agricoles. Dans certains cas, les ananas sont emballés dans des cartons de cigarettes recyclés. Ces cartons ne sont pas conçus dans leurs formats pour le transport et la conservation de l'ananas, ce qui se traduit par des pertes importantes.

### 3.8 Les demandes réglementaires pour importer de l'ananas frais au Mali

#### 3.8.1 Les tarifs douaniers

Le Mali et la Guinée sont tous deux membres de la Commission économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) qui est une union douanière. Les deux pays sont donc sous le même régime de Tarif extérieur commun (TEC). Pour les produits émanant de la CEDEAO, le taux est nul. Cependant, il est de 10% pour les produits agricoles provenant de l'Afrique du Sud.

La période transitoire et le suivi de la mise en œuvre de l'harmonisation devraient s'étendre de 2017 à 2019. Cette période permettra de procéder aux ajustements des positions tarifaires des produits. L'entrée en vigueur du TEC, a rendu caduque les tarifs nationaux.

Les pays membres de la CEDEAO ont ainsi procédé à l'uniformisation de traitement des produits entrant dans l'espace CEDEAO.

#### 3.8.2 Le certificat d'origine

Le Certificat d'Origine (CO) CEDEAO est un document administratif communautaire (UEMOA/CEDEAO) qui atteste l'origine communautaire d'un produit. Les textes communautaires (UEMOA/CEDEAO) stipulent : « L'origine communautaire des produits est obligatoirement attestée par un certificat d'origine ... » (Article 11 du protocole additionnel N°III de l'UEMOA et article 10 du Protocole A/P1/1/03 de la CEDEAO). Donc le CO est indispensable pour la fluidité des échanges intracommunautaires (CEDEAO/UEMOA). C'est ce document qui accompagne les marchandises à l'exportation. Il est établi par les services habilités du pays de l'exportateur pour servir de preuve à l'exonération des droits de douane sur les produits concernés. Il joue un rôle important dans la libre circulation des marchandises sur le territoire de l'Union et l'élimination, dans les échanges entre les pays membres, des droits de douanes et taxes d'effet équivalent.

À titre de rappel, l'agrément à la Taxe Préférentielle Communautaire (TPC) de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) et au Schéma de Libéralisation des Échanges (SLE) est indispensable pour bénéficier des avantages liés à l'utilisation du CO.

En principe, le CO est délivré par les autorités compétentes de l'État membre où le produit a été entièrement obtenu ou a fait l'objet d'une transformation. Lorsque l'ouvroison ou la transformation a été réalisée dans deux ou plusieurs États de l'UEMOA (CEDEAO), le certificat d'origine sera délivré par les autorités compétentes de l'État où a lieu la dernière ouvroison ou transformation. Par autorité compétente, il faut entendre la Direction ou le ministère chargé du commerce. Cependant, par convention, certains États membres dont le Mali ont transféré l'impression du CO et la vente des imprimés du CO à leurs chambres de commerce et d'industrie.

Selon les textes communautaires en vigueur, l'origine communautaire des produits est obligatoirement attestée par un certificat d'origine. Toutefois, les produits de l'agriculture, de l'élevage ainsi que les articles faits à la main, avec ou sans l'aide d'outils, sont dispensés de la production du certificat d'origine. Ainsi si l'ananas guinéen est exonéré de CO, par contre le jus d'ananas ou tous les autres produits dérivés de l'ananas doivent obtenir un CO.



## CHAPITRE IV : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

### 4.1 Forces, faiblesses, opportunités et menaces pour l'ananas guinéen sur le marché malien (FFOM)

Le potentiel d'évolution du marché malien de l'ananas frais est réel. L'identification des facteurs de compétitivité et d'avantages comparatifs des produits concurrents par rapport à l'offre guinéenne de l'ananas est résumée ci-dessous.

Tableau 3 : Analyse SWOT de l'ananas guinéen sur le marché malien

Forces	Opportunités
<ul style="list-style-type: none"> <li>• La Guinée propose trois variétés, dont le leader sur le marché (Cayenne), une autre avec un profil organoleptique plus sucré se rapprochant du Md2 (La Baronne) et le Queen Tahiti</li> <li>• Proximité avec Bamako en termes de logistique et transport par rapport à la concurrence de la RCI</li> <li>• Prix compétitif souvent inférieur à 150 FCFA le kilo contre 450 FCFA le kilo pour RCI qui dispose d'un produit ananas emballé dans des cartons normalisés de 15 kg</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Campagne de B2B pour développer la vente de l'ananas guinéen auprès d'importateurs maliens pour accéder aux opportunités du marché sous régional</li> <li>• L'ananas fait partie des produits qui peuvent renforcer la compétitivité de l'Afrique de l'Ouest, dont la Guinée</li> <li>• L'ananas frais de la Guinée peut être présent sur le marché toute l'année. Seulement le mode d'emballage et de transport en vrac ;</li> <li>• Possibilité d'exporter toutes les variétés de Guinée, de la Cayenne, à la Baronne et la Queen Tahiti.</li> </ul>
Faiblesses	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible qualité de fruit (texture, goût, calibre)</li> <li>• Qualité gustative et conservation souvent limitée</li> <li>• Transport en vrac et mixte de l'ananas</li> <li>• Mauvaise image</li> <li>• Emballage et étiquetage inadéquat</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation de l'intensité concurrentielle des producteurs ivoiriens</li> <li>• Nouvelle concurrence des producteurs ghanéens, togolais et béninois</li> </ul>

Source : Dabo et al, 2020

La production de l'ananas frais en Afrique occidentale est dominée par la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo, le Bénin et le Nigéria. La Guinée dispose d'atouts considérables comme sa proximité avec les principaux marchés sous régionaux pour gagner des parts de marché dans la sous-région.

Cependant, une différence de prix de 250 FCFA à l'import entre l'ananas de RCI (400 FCFA) et l'ananas de Guinée (150 FCFA) est à considérer, car l'ananas ivoirien est acheminé par camion frigo alors que le guinéen vient en vrac, en camion bâché. Il est alors intéressant de noter que le prix de l'ananas de la Guinée est plus bas que celui provenant de la RCI, ayant une qualité supérieure, car le consommateur est prêt à payer plus cher l'ananas de qualité.

### 4.2 Conclusion et recommandations

Globalement, l'économie du Mali reste dominée par le secteur primaire et notamment agricole. Les secteurs secondaire (industrie) et tertiaire sont peu développés. L'agriculture est confrontée à des difficultés récurrentes : sécheresses répétitives depuis les années 1970, baisse du prix des matières premières produites, comme le coton, hausse des coûts de production (intrants et carburants).

Le marché de l'ananas au Mali est limité avec de grandes fluctuations saisonnières entre les mois de janvier à mai, et d'octobre à décembre. Le marché malien de l'ananas est assez instable, car des chocs récurrents liés à la sécurité peuvent facilement perturber le marché. Malgré la concurrence de la RCI, le marché malien de l'ananas se développe, avec une taille de marché de 1 500 à 2 000 tonnes d'ananas avec les variétés indiquées comme la Cayenne lisse, la Baronne, voire la Queen Tahiti.

Le marché malien n'est pas trop regardant sur les variétés. Aussi, il y a la présence d'un nombre élevé d'expatriés, et d'une classe moyenne croissante, qui favorisent l'augmentation de la consommation d'ananas frais sur le marché malien.

La Guinée, en vue de renforcer sa capacité d'exportation d'ananas vers le Mali, devra d'abord améliorer les techniques culturales afin d'obtenir des fruits avec une texture et qualité gustative satisfaisante.

La Guinée doit limiter les exportations d'ananas de la région forestière qui ternit la réputation de l'ananas guinéen auprès des vendeurs maliens, car souvent, cette production n'est pas bien suivie par les producteurs. Pour obtenir une homogénéité des produits de qualité export, il s'agira de mettre en place des procédés de triage par calibre de l'ananas et de privilégier l'export des variétés de Cayenne lisse et Baronne de Guinée.

Pour limiter les intermédiaires dans le processus de dédouanement, les importateurs devront se charger de la manutention, des formalités douanières et phytosanitaires et du transport jusqu'à Bamako et aussi améliorer l'emballage et l'étiquetage en proposant des cartons neufs appropriés et des étiquettes permettant une traçabilité et une politique de marque.

Afin d'améliorer le mode de transport par voie terrestre comme la RCI, les exportateurs devront transporter leurs ananas frais dans des camions frigorifiques : ce qui permettra de réduire considérablement les pertes. Aussi, éviter le transport en vrac et les chargements mixtes avec d'autres marchandises afin de garantir la qualité, la pureté du lot et augmenter les volumes du produit à exporter.

Des campagnes d'intelligence commerciales doivent être réalisées auprès des importateurs, distributeurs et grossistes maliens pour rehausser l'image de l'ananas guinéen notamment en organisant des missions d'étude dans les zones de production et des B2B ; entre les exportateurs et les acheteurs maliens.

L'ananas n'est pas un fruit endogène (comme la mangue, la pastèque, les agrumes) du Mali, donc il ne fait pas partie des habitudes de consommation nationale. Il est essentiellement consommé par la classe moyenne et supérieure, par les expatriés en l'occurrence. Il est aussi servi dans les hôtels et les restaurants. Ainsi, une démarche de respect de la qualité et de la traçabilité est à considérer avec le respect des différents cahiers de charges, pour pouvoir accéder à ce type de clients et augmenter la demande.

De plus, il s'agira de rendre professionnelles les organisations de producteurs, de commerçants ou autres acteurs pour limiter au maximum cette situation informelle qui entrave le commerce sous régional de l'ananas. Tout ceci permettra alors à l'ananas frais de la Guinée de gagner des parts de marché importantes dans la sous-région et particulièrement au Mali.

La synthèse des recommandations à court, moyen et long termes se trouve dans le rapport tableau 4

Tableau 4 : Récapitulatif des opportunités pour l'ananas frais de Guinée sur le marché malien

Ananas Guinéen	Bateau 	Avion 	Camion 
<b>La Baronne</b>			
Court terme			
Moyen terme			
<b>Cayenne</b>			
Court terme			
Moyen terme			
<b>Queen Tahiti</b>			
Court terme			
Moyen terme			

## Annexe 1 : Personnes contactées pour la réalisation de l'étude

Type d'acteur	Prénom	Nom	Numéro de téléphone (Préférence Whatsapp)	Genre	Nom de l'organisation	Rôle dans l'organisation
Importateur Côte d'Ivoire	Mohamed	Keita	73174716	Masculin	Etablissements Keita et Frères	Gérant
Importateur Côte d'Ivoire	Ami	Sidibé	69459806	Féminin		0 Promoteur/Promotrice
Importateur Guinée	Dramane	Diarra	79219736	Masculin		0 Vendeur/Vendeuse, Promoteur/Promotrice, Gérant
Importateur Guinée	Aminata	Touré	+224628440830	Féminin		0 Promoteur/Promotrice
Importateur Guinée	Fanta	Diarra	73758646	Féminin		0 Vendeur/Vendeuse
Distributeur marché local	Aboubacar	Dicko	76265975	Masculin		0 Vendeur/Vendeuse
Distributeur marché local	Mamadou	Coulibaly	71094721	Masculin		0 Vendeur/Vendeuse
Distributeur marché local	Oumou	Tessoungué	66531607	Féminin		0 Vendeur/Vendeuse
Distributeur marché local	Ramata	Sidibé	74240208	Féminin		0 Vendeur/Vendeuse
Distributeur marché local	Fanta	Coulibaly	71928603	Féminin		0 Vendeur/Vendeuse
Vendeur local	Assetou	Tapily	98723093	Féminin		0 Vendeur/Vendeuse
Vendeur local	Hawa	Sangaré	94203338	Féminin		0 Vendeur/Vendeuse
Vendeur local	Awa	Kassougué	78645180	Féminin		0 Vendeur/Vendeuse
Supermarché	Makan	Traoré	78784754	Masculin	Shopreate	Gérant
Supermarché	Abdallah	Doucoure	71607070	Masculin	Discount Market	Gérant

## RÉFÉRENCES

Dabo, M. et Niang, M.A., (2020). Analyse de marché et identification des opportunités pour l'ananas guinéen sur le marché malien. Rapport préliminaire de l'étude de marché de l'ananas au Mali, ITC, Genève, 33p.

Diallo, A.O., (2017). Filière ananas : La « Baronne de Guinée » rêve de reconquérir le marché européen. [www.jeuneafrique/495814/economie](http://www.jeuneafrique/495814/economie)

Nations Unies, (2020). Analyse rapide des impacts socio-économiques su COVID-19 au Mali, ONU, 36p.

ONUDI, (2019). Programme de Compétitivité de l'Afrique de l'Ouest (PCAO) : Relance de la Filière Ananas (REFILA). Document de projet, WACOMP/ONUD/ITC, 69p.